S

SALA VARIGTA _ "LA POLA"
POLICARPA

Policarpa Salavarrieta, surnommée « La Pola », est une héroïne de l'indépendance de la Colombie au début du XIXe siècle. Espionne pour les révolutionnaires, elle transmet des informations contre le pouvoir colonial espagnol.

SALAVARRIETA POLICARPA

● «La Pola» naît vers 1793-95 en Colombie, qui est alors sous domination coloniale espagnole. On ignore son nom complet, ainsi que la date et le lieu de sa naissance. On sait qu'elle se fait appeler Policarpa par ses proches, le nom que le monde a fini par prendre comme base. L'histoire a retenu que son père avait un magasin à Guaduas mais cette information fait polémique. nous savons en revanche qu'elle grandit dans une fratrie composée de six frères et deux sœurs.

● Grâce à son père, fonctionnaire et propriétaire terrien, Policarpa reçoit une instruction rare pour les filles à l'époque. Mais en 1802, ses parents et deux de ses frères et sœurs succombent à une grave épidémie de variole. La même année, La Pola, sa soeur aînée et son plus jeune frère de moins d'un an partent vivre chez une tante. Nous disposons de peu d'informations sur la suite de son enfance. Elle serait allée à l'école et aurait, durant cette période, trouvé de l'intérêt pour les idées révolutionnaires et indépendantistes. Elle rencontre aussi son futur époux : Alejo Sabarín.

● En 1812, elle part travailler dans la capitale et sert déjà les résistants locaux grâce à ses travaux de bonne chez les grandes familles colombiennes. La pays est alors en pleine guerre d'indépendance contre l'Espagne.

● Rentrée à Guadas en 1813, Policarpa travaille dans l'éducation. En 1816, le colonel des troupes patriotes serait venu personnellement proposer à Policarpa de devenir espionne depuis sa ville natale, ce qu'elle accepte. Son rôle consiste à transmettre des messages, des plans et des noms de partisans, ce qui aide les forces révolutionnaires à organiser des actions contre le pouvoir espagnol.

● Mais le 10 Novembre 1817, elle est capturée et la justice de guerre la condamne à mort. Le 14 Novembre 1817, alors qu'elle n'a que 22 ans et va être exécutée, elle demande de mourir à genoux et prononce ces mots gravés désormais dans l'histoire : « ¡Pueblo indolente! ¡Cuán distinta sería hoy vuestra suerte si conocierais el precio de la libertad! Pero no es tarde. Ved que, mujer y joven, me sobra valor para sufrir la muerte y mil muertes más. ¡No olvidéis este ejemplo! » (« Peuple indolent ! Quelle serait votre chance aujourd'hui si vous connaissiez le prix de la liberté ! Mais il n'est pas trop tard. Voyez que, femme et jeune, je peux endurer la mort et mille morts de plus. N'oubliez pas cet exemple ! »).

● Le 14 Novembre est désormais la journée de la femme colombienne en son honneur. Dans le district de La Candelaria à Bogota, on peut admirer une sculpture assise de «La Pola».